

## Dixième Décennie

1989-1999



Le dixième décennie a vu, encore une fois, les problèmes de sécurité qui ont exigé l'évacuation missionnaire deux fois. Le gouvernement a été soumis à une autre rébellion, cette fois entraînant la chute de Mobutu. Les possibilités d'évangélisation dans les pays voisins du Congo, Brazzaville, a conduit à la nomination d'un Congolais comme un missionnaire associé. En l'absence de missionnaires américains sur le terrain, le bureau de l'Afrique a continué à faire des visites à l'église, à fournir un soutien financier, et d'être actif dans les questions de justice.



**Hirsch, Amy** (1989-1992)

Amy Hirsch a obtenu un BA en français à l'Arizona State University et une maîtrise en éducation chrétienne à Nord-Ouest Christian College. Elle a d'abord été affecté à ICZ où elle a enseigné les mathématiques et l'anglais. Elle a ensuite travaillé à l'hôpital de Bolenge où elle a supervisé le centre de nutrition et a géré la distribution de lunettes.



**Bompaka, Nestor** (1995-)

Le pasteur Nestor Bompaka est un pasteur de la Communauté des Disciples du Christ au Zaïre qui travaille actuellement en tant que pasteur-développeur missionnaire de l'Eglise des Disciples du Christ de la République Populaire du Congo (Brazzaville). Il fut envoyé comme missionnaire de l'Eglise du Christ au Zaïre avec le soutien financier de Global Ministries (CGMB). Il est diplômé de l'école secondaire Sacred Heart, Kinshasa, l'Institut Supérieur de Théologie de Bolenge, et l'Université Protestante au Zaïre. Il a été ordonné en 1995.

**La Vie Missionary Dans les '90s**

Bien qu'ils travaillent sous la direction des dirigeants de l'église zaïroise, les missionnaires ont continué à des postes de responsabilité. Le statut plus élevé dans lequel ils ont été détenus par la population, et les difficultés résultantes, est bien décrit dans une lettre de Lorenza et Pixi Phillips datée octobre, 1989:1

« Une de mes tâches est celle du chef du village. C'est un travail exigeant. Le Centre Bolenge est composé de l'Institut Chrétien du Zaïre, l'école secondaire, 2 écoles primaires (800 à 900 étudiants et enseignants), Ecole de Théologie, une pré-école, une église et un hôpital. Bolenge Village est composé d'étudiants, enseignants, et familles reliées au centre, et a une population d'environ 3.000. Le chef de village est considéré comme le papa. Et on considère que le papa doit prendre soin de son village. Je suis fatigué et Pixi aussi.

En tant que chef du village, on m'a demandé de: collecter les frais d'électricité et d'eau mensuellement; superviser la récolte et la vente de noix de palme, soutenir des chorales locales; empêcher les bateaux de passagers d'accoster sur nos rives; réparer et rénover les bâtiments délabrés; assurer l'entretien du terrain, assurer que l'on coupe l'herbe et taille les arbres, embaucher et superviser les sentinaux de nuit qui sont nécessaires pour prévenir le vol des choses telles que les lignes électriques et des boîtes de distribution et de bancs de l'école; donner de l'argent aux personnes qui le demandent pour une raison quelconque (et toutes leurs raisons sont généralement bonne et juste). Je conseille les missionnaires qui se trouvent loin de chez eux, et qui vivent dans un environnement stressant. Nous réglons les litiges familiaux et gardons la politique hors de l'école. Nous offrons un service d'urgence en ambulance. Nous chassons des rôdeurs importuns. »

Missionnaire Amy Hirsch, enseignante de l'anglais à l'ICZ, a plaisanté sur le service électrique. Depuis qu'il a été fourni par un générateur local, exigeant du carburant cher, les lumières n'étaient allumées que lorsqu'on avait le plus besoin. Miss Hirsch a écrit:

L'électricité est ici toujours bon pour un éclat de rire. Va-t-il fonctionner

aujourd'hui? Si nous avons la chance peut-être le poêle sera utilisable de 2 à 4 heures et les lumières de 3 à 8 heures. Et est-ce qu'en la facture arrivera en février ou en juillet? Et le montant sera-t-il 1.000 zaïres ou 7000?

#### L'évangélisation dans la République Populaire du Congo

Au printemps de 1989 dirigeants de la Communauté des Disciples ont effectué des visites dans les zones rurales de la République Populaire du Congo. Cette opération est décrite dans le chapitre précédent à la clôture de la neuvième décennie.

Il y a eu plusieurs demandes pour Disciples zaïrois de travailler à Brazzaville. La DOM a soutenu ce travail avec une allocation financière en reconnaissant que la responsabilité pour les travaux futurs serait avec l'église zaïroise Disciple.

En 1995, Rev Nestor Bompaka a été nommé par le Département Afrique du CGMB en tant que missionnaire associé, le premier Congolais à être ainsi désigné. Il a été reconnu pour son ministère apostolique au Congo. Il fait partie d'une nouvelle vague de missionnaires évangélistes africains et qui sont le témoignage de l'amour et la justice de Jésus-Christ comme ils traversent les frontières nationales.

À la fin de cette décennie, il y avait au moins deux mille membres au total dans 14 congrégations Disciple s'étendant de Pointe Noire à Impfondo, et l'église a été reconnue officiellement par le gouvernement national. Construction était en cours pour une chapelle pour abriter la congrégation primaire à Brazzaville. Financé par la DOM, ce projet de construction a été effectué par le bureau d'architecture de l'ECZ

#### **Institut Chrétien du Zaïre (ICZ)**

Des activités à l'Institut Chrétien du Zaïre, une des plus importantes institutions d'éducation des Disciples, sont décrites dans une lettre de Lorenza et Pixi Phillips en octobre, 1989: 4

Je suis directeur d'une école secondaire intitulée Institut Chrétien au Zaïre. Cette école de 60 ans est l'une des écoles secondaires les plus réputées au Zaïre en ce que ses diplômés ont continué à occuper des postes importants dans tout le Zaïre, ainsi que dans d'autres pays. L'Institut Chrétien du Zaïre a six années, soit l'équivalent à de la 7<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> aux États-Unis. Nous avons recruté 600 étudiants qui doivent tous porter un uniforme bleu et blanc. Les filles doivent porter des cheveux courts, afin de ne pas arriver tardivement à l'école d'avoir pris trop de temps pour arranger les cheveux longs. Ceci est mandaté par l'Etat. Je trouve cette règle et d'autres assez amusant. Tous les cours sont enseignés en français. Il y a des cours d'anglais qui sont enseignés en anglais. On parle aussi le lingala qui est plus une langue nationale que le français et est davantage utilisé dans la communication quotidienne en public. Beaucoup de nos étudiants de première année arrivent ne sachant pas très bien le français.

Nous avons deux domaines d'étude, dont l'un doit être choisi par les étudiants à la 4<sup>e</sup> année. Ce sont des sciences (biologie et chimie) et l'enseignement

(pédagogie). Les étudiants qui terminent leur 6<sup>e</sup> année sont tenus de passer un examen d'État, et ils ne reçoivent leur diplôme que s'ils réussissent à cet examen. S'ils échouent, ils peuvent prendre la 6<sup>e</sup> année à nouveau, mais pas une troisième fois. Toutefois, ils peuvent passer l'examen d'État pour la troisième fois.

Nous avons un dortoir pour garçons qui a la capacité de 124, lorsque les rénovations seront terminées. J'ai exigé que tous les élèves de la 6<sup>e</sup> année vivent dans le dortoir. Il y a une belle ancienne maison qui servait autrefois de dortoir des filles. Elle est dans un tel besoin de réparation que je l'ai condamnée comme dangereuse pour logement. Cependant, nous espérons la restaurer éventuellement. Elle abritera 50 étudiantes.

Nous avons 28 enseignants, de trois pays: Zaïre, l'Allemagne et les États-Unis. Le logement des enseignants est prévu ici au centre. Tous les enseignants ne sont pas capables de vivre ici, pour diverses raisons. Certains d'entre eux vivent à Mbandaka et doivent aller à pied 11 km à l'école tous les jours. Le seul obstacle est la pluie. S'il pleut jusqu'à 7:00 du matin il n'y a pas d'école. Les enseignants et beaucoup d'élèves parcourent des distances considérables pour venir ici. Nous ne sommes pas obligés de rattraper des jours perdus. Le logement des enseignants est en assez triste condition. Les salaires des enseignants sont bas. Ils gagnent l'équivalent de 25 \$ à 30 \$ par mois. Vu l'économie du Zaïre depuis longtemps les salaires des enseignants sont rendus insuffisants. Ils ont l'espace pour les jardins et certaines sont industrieuses et trouvent d'autres moyens de gagner de l'argent pendant la saison de vacances (juillet à septembre).

Cette école a été soutenue par les Disciples pour l'ensemble de son existence. Certains des directeurs précédents ont été Zaïrois. Toutefois, les dirigeants de l'église ici ont demandé (fortement) que les Américains soient mis dans cette position. C'est une tâche difficile!

Une journée d'école typique commence par un vieil homme qui bat un lokole pour réveiller le village (4:45). A 05h55 un de nos travailleurs vient chercher les clés pour ouvrir les bâtiments scolaires (celles qui peuvent être fermés) et sonner la cloche à main à 6:00. Les élèves commencent l'assemblage en face du bâtiment principal près de la bât à 6:30. Le directeur arrive et un court programme de 15 minutes commence composé de chansons et de chants sur le Zaïre et le président Mobutu et la levée du drapeau. De là, ils entrent dans notre chapelle pour les dévotions et les annonces. Les enseignants viennent pour leur allocation quotidienne de craie. Le directeur du dortoir des garçons donne son rapport. Le directeur des élèves discute des problèmes et des délais. Les villageois, étudiants, enseignants viennent demander de l'aide de types divers et variés. Les enseignants changent de classe. Les étudiants restent en place. L'école est finie à 12:00. Nous faisons cela 6 jours par semaine.

Sport : nous avons des équipes de football de filles et de garçons, et des équipes de volley-ball de garçons. Nous jouons des équipes de Mbandaka et les équipes de la mission Catholique à proximité. Nous avons une réputation d'être difficile à battre dans les sports et les concours académiques. Notre équipe de

football a été choisie jouer dans la récente célébration annuelle à la mémoire des enseignants. J'ai dit à notre équipe que s'ils ont remporté la demi-finale, ils pourraient jouer pour le championnat dans leurs nouveaux uniformes. Plus tôt ce jour-là nous étions au nombre de 200 pour le défilé, tous en uniforme et portant un foulard soit jaune ou rouge noué autour du cou. Depuis que notre équipe avait remporté la demi-finale, ils ont défilé devant le gouverneur et le Tribunal dans leurs nouveaux uniformes. L'Institut Chrétien du Zaïre était heureux ce jour-là avec les chants et les chansons en attendant la parade de commencer.

Cet après-midi le dernier match a été joué et a été assez égal. L'ICZ est reparti avec la coupe et un prix en argent. J'ai été en mesure d'enregistrer les événements de la journée entière sur cassette vidéo. Nos étudiants seront en mesure de se voir à la télévision la semaine prochaine.

En 1989, il y avait une nette amélioration dans la bibliothèque une fois fine de l'école qui s'était détériorée au fil des ans. Beaucoup de livres étaient devenues désuètes, et beaucoup étaient en anglais et inutiles à de nombreux étudiants. Les termites et le climat humide avait ruiné de nombreuses publications. Sous la direction dynamique de professeur de mathématiques ICZ, Teresa Crisler, l'ancienne bibliothèque a été réorganisée. livres inutiles ont été supprimés et plus de 350 nouveaux volumes ont été achetés en français au Canada, en Suisse, et le Zaïre dont des encyclopédies et des dictionnaires de base. De nouvelles cartes et un globe terrestre français actuel ont été mis à la disposition de renvoi des étudiants. Plusieurs jeux français avec une valeur éducative comme le Scrabble et Trivial Pursuit sont accessibles aux usagers des bibliothèques. Toutes les nouvelles acquisitions ont été achetées grâce à des subventions DOM s'élevant à environ \$ 3.000 en 1988-89. Afin d'assurer une surveillance continue de la bibliothèque de M. Ememya Kongo a été envoyé à l'École de bibliothéconomie à Kinshasa avec l'aide de bourses d'études du DOM.

En 1990, un don de la famille des missionnaires Martha et Géorgie Bateman a permis de remettre à neuf l'installation, et d'acheter de nouvelles acquisitions. Une connexion a été faite avec le nouveau groupe électrogène Lister à Bolenge de fournir de la lumière dans la bibliothèque et une salle de lecture la nuit. Le 19 avril, une cérémonie a eu lieu pour nommer la bibliothèque après ces missionnaires à long terme. Lors de la cérémonie, des discours ont été faits par des gens qui se souvenaient d'eux. Martha Bateman était enseignante à Monieka. Géorgie Bateman était infirmière et sage-femme à Bolenge.

Depuis 1983, à la demande de l'Eglise Disciple du Zaïre, les missionnaires ont été administrateurs de l'ICZ. Il s'agissait de Daniel Gourdet (1983-87), Hal Heimer (1987-89), Lorenza Phillips (1989-90), et Saul Falcon (1990-93).

#### **École de Filles "Bonnes Nouvelles"**

En 1989, un spacieux, éclairé, terrain polyvalent de sport a été consacré au motif de la Bonnes Nouvelles école de filles (anciennement appelé Athénée protestante). Environ 1.000 personnes ont assisté à l'événement, y compris des responsables du gouvernement et l'église. La cour de sport a été le seul dans la

zone urbaine qui a été allumé et qui pourraient être utilisés par les équipes pour la récréation du soir. Les compétitions de basket-ball, handball, volley-ball, le football et la gymnastique ont eu lieu devant une foule follement enthousiaste. Les installations sportives ont été entièrement financées par des subventions de faible montant, un montant de 2.600 \$ en 1988-89.

### **Chapelle à Mont Ngafula**

En mai 1990, on a entrepris la construction d'une chapelle des Disciples dans le quartier du Mont. Ngafula, à Kinshasa. Les fonds pour cela ont été rendus possible grâce à une campagne de financement dans l'Église Central Chrétien de Grand Rapids, Michigan. Cependant un conflit a résulté des squatters armés qui se disputaient la propriété et la construction a dû être interrompue. Finalement, les fonds ont été utilisés pour construire une chapelle pour la congrégation de langue française à Mbandaka qui avait dépassé la chapelle au sein du Secrétariat. Ce fut consacrée le 14 avril 1991. La chapelle a de la place pour environ 300 personnes et a été construit à un coût d'environ \$ 90,000 par une entreprise de Kinshasa, avec les services de l'architecte de la DOM, Robert Müller.

### **Événements Politiques**

Entre octobre et la fin de décembre 1990, des signes de tension politique accrue ont été notés dans tout le Zaïre, en particulier dans les grandes villes. Les manifestations contre l'augmentation rapide du coût de la vie ont éclaté à Kinshasa et sont réparties sur les deux prochains jours à d'autres villes. Les forces de sécurité ont tiré sur les manifestants, tuant quatre personnes et en blessant cinq à Kinshasa, et tuant deux personnes et en blessant grièvement quatre à Matadi, selon les rapports officiels. Les voyageurs qui sont arrivés des villes touchées ont signalé que les pertes réelles ont été beaucoup plus élevé que les chiffres officiels.

Les prix des aliments de base comme la farine, le manioc, le riz, le sucre et l'huile de cuisson ont plus que doublé au cours de novembre. Dans certains cas, les prix dans les magasins ont changé plusieurs fois en un seul jour. Le prix du mazout a triplé. Ces augmentations ont créé le désespoir d'une population déjà marginalisée par le pillage par le régime de Mobutu de l'économie zaïroise. Les salaires réels des travailleurs de Kinshasa avaient seulement 6% du pouvoir d'achat qu'ils avaient à l'indépendance, trente ans plus tôt. La monnaie du pays, le Zaïre, a été dévaluée de 300% au cours de l'année 1990. Les manifestations ont débuté alors que les protestations contre la hausse des prix, mais ont transformé en une attaque contre les magasins qui ont été rapidement vidées de vivres. Selon un rapport, les personnes dans une banlieue de Kinshasa ont partagé la nourriture volée avec la police qui non seulement ne les a pas empêchés, mais les a encouragés.

Cette situation a conduit à la planification détaillée par la DOM pour les situations d'urgence possibles. Des contacts ont été pris avec le personnel de l'ambassade des États-Unis pour confirmer les sources de nouvelles. Des relations étroites ont été établies avec les conseils d'autres missions de coordonner les plans d'évacuation possible. L'église Disciples au Zaïre a également participé à la

planification.

La situation en 1991 est bien décrite par une lettre écrite par le missionnaire de Bolenge, Michael Allen en septembre: 2

Il est difficile de croire que nous avons été de retour au Zaïre depuis un an maintenant. Parfois, il semble être comme cinq ans. Un grand nombre d'événements a eu lieu au cours de l'année, non seulement pour nous mais aussi pour le Zaïre et l'Afrique en général.

Le Zaïre, comme de nombreux pays africains, connaît actuellement de profonds changements sociaux, politiques et économiques. Le Zaïre tente de devenir une démocratie multi-partie et expérimente de donner au peuple zaïrois plus de liberté. Maintenant, au lieu d'un parti unique de l'état il y a plus de cent partis politiques indépendants. Les journaux sont libres de critiquer le gouvernement et ils impriment souvent des histoires très inflammatoires sur le gouvernement. Et une liberté qui a peut-être touché la vie des personnes le plus directement, c'est que les femmes sont maintenant autorisées à porter des pantalons en public et les hommes sont autorisés à porter un costume ordinaire et une cravate

Mais pas tout le changement est pour le bien. La situation économique au Zaïre, qui a été une crise permanente, ne peut être décrite que catastrophique. Il y a eu de l'inflation extrême pendant année passée et le gouvernement est en faillite. Les choses coûtent maintenant plus de dix fois ce qu'ils coutaient l'année passée. De nombreux articles de base comme le savon, des batteries, et le carburant sont en situation de pénurie périodique. Le vrai pouvoir d'achat du peuple ne peut pas suivre le taux d'inflation. Il a été considérable de troubles civils dans les villes, le pillage des magasins et des entreprises et à peu près tout le monde se met en grève tous les quelques mois.

Les prix du carburant ont montés pendant cette période et de nombreux pays donateurs ont dû faire des réductions dans leurs programmes d'aide pour payer leurs aventures dans le Golfe. Mais beaucoup de ces problèmes que nous constatons de construction ont été pendant de nombreuses années et c'est seulement maintenant que nous commençons à voir les conséquences réelles. La croissance continue de la population avec le déclin continu de la production agricole, la dégradation incessante de l'infrastructure du pays - ses routes, les écoles et les établissements de soins de santé, l'assèchement des ressources du pays par une poignée de dirigeants incroyablement riche et corrompu, le massif problème de la dette étrangère, sans parler de la crise du sida qui décime maintenant presque tous les segments de la population.

À l'hôpital, nous voyons les effets immédiats de cette situation. Un nombre inquiétant de plus en plus d'enfants sont amenés à l'hôpital souffrant de malnutrition protéino-calorique sévère. Nous n'avons pas été en mesure de vacciner les enfants et les femmes enceintes au cours des six derniers mois, il n'y a pas de mazout pour faire fonctionner les réfrigérateurs à vaccins au dépôt régional de

vaccins. L'Agence Américaine pour le Développement International, un des principaux appuis du programme national de vaccination, a coupé presque toute l'aide financière parce que le Zaïre est trop loin derrière dans le remboursement de sa dette. Bien sûr, cela signifie que les principales victimes de cette situation sont les enfants nouveau-nés, dont beaucoup meurent de la rougeole, la coqueluche, le tétanos, ou sont gravement handicapés par la polio. Mais il semble toujours y avoir suffisamment d'essence pour exécuter privée du président du jet-liner ou de carburant du bateau monstrueux présidentiel.

Tout cela signifie que le Zaïrois qui a eu à souffrir de la pauvreté presque inimaginable, des maladies récurrentes et de l'endettement sans relâche est maintenant à souffrir encore plus.

Un matin, le directeur médical de l'hôpital, le Dr Bouto et moi étions en route en ville pour emmener nos enfants à l'école primaire et faire quelques courses. Nous parlions de la gravité de la situation économique, et combien il était difficile d'élever des enfants dans un endroit où il n'y a pas de jouets à acheter, pas de parcs ou de musées à visiter, et même la difficulté de maintenir une alimentation suffisamment variée. Nous étions de passage à l'hôpital quand une femme, presque folle de douleur, nous a signés de nous arrêter.

«Docteur, » a-t-elle plaidé, « Je vous prie de venir vite, c'est mon fils. »

L'enfant de deux ans avait été hospitalisé la veille souffrant de malnutrition sévère et la pneumonie. Quand elle porta l'enfant dans la chambre de l'examen du médecin nous avons pu voir qu'il était probablement déjà trop tard.

«Maman, avez-vous donné à votre enfant à manger, comme je vous ai dit hier?» Dit le Docteur.

«Mon mari, il est soldat, n'a pas été payés depuis trois mois, il n'y a rien.»

Le médecin a essayé d'insérer une intraveineuse, mais avant d'avoir pu insérer l'aiguille, l'enfant a respiré son dernier souffle. «Son esprit est parti Maman » a dit le docteur, comme il enveloppait le corps de l'enfant dans le tissu mince dans laquelle il avait été emmailloté. Nous avons quitté l'hôpital en tant que la mère et d'autres membres de la famille ont commencé à gémir tristement, la façon dont les Zaïrois expriment leur chagrin pour un être cher.

Dehors, dans la voiture, nos enfants étaient en attente d'être conduits à l'école, en jouant. « Qu'est-ce que c'est, papa? » Mon fils m'a demandé. « Rien. » Je l'ai dit, ne voulant pas lui dire ce qui s'était passé.

Après avoir laissé les enfants à l'école, le médecin et moi avons continué en silence. Certaines choses tristes dans cette ligne de travail, on ne s'habitue jamais. Pour éviter le silence, j'ai ouvert mon récepteur d'ondes courtes portable. La Voix de l'Amérique a dit qu'il devait y avoir une grande célébration du retour à Washington de ceux qui avaient participé à la guerre du Golfe. « La célébration devrait coûter douze millions de dollars », l'annonceur a dit. ... et Jésus a dit:



« Donnez à manger à mes brebis. »

### **Mort du Rev Elonda Efele**

Le Dr Elonda Efele, qui avait été le Secrétaire Général et Représentant Légal des Disciples au Zaïre depuis de nombreuses années, est décédé en octobre 1991. Il y avait eu des problèmes au sein de l'église pendant plusieurs années, et sa mort a révélé des questions. Afin de résoudre de nombreux problèmes une Assemblée Générale s'est tenue au mois de mars. Non seulement les délégués habituels, mais aussi plusieurs représentants de l'ECZ de Kinshasa, dont l'évêque Bokeleale Itofo ont participé. Le Dr Bonganjalo Goba, ancien secrétaire de l'Afrique de l'UCBWM, était présent en tant que représentant de la DOM. Un représentant de la Mission de l'Allemagne-Unis était également présent. L'Assemblée a commencé par une discussion théologique approfondie et l'étude de la Bible. Certaines procédures difficiles ont été aidées par les visiteurs. Le résultat des séances a été l'élection de M. Mpombo Lokofe en tant que le nouveau Secrétaire Général par une large majorité.

Cette réunion a été suivie trois mois plus tard par une consultation à Kinshasa avec Dan Hoffman et Bill Nottingham représentant la DOM, deux représentants de la Mission de l'Allemagne-Unis, et dix délégués de la Communauté des Disciples. Parmi les sujets abordés ont été la vision de l'église Disciples «vision à l'avenir, les dispositions financières, les besoins en personnel, et comment les partenaires du Nord pourraient être aidés par l'église zaïroise.

### **Evacuation des Missionnaires**

Le 23 septembre 1991, les troupes de l'armée près de Kinshasa aéroport international se sont mutinés en raison du non-paiement des salaires. La mutinerie s'est propagée rapidement et des civils ont commencé à provoquer des difficultés dans la plupart des artères principales de la ville, détruisant les biens et les entreprises de pillage. Les troupes de la Belgique et la France ont été envoyées pour stabiliser les troubles civils et un exode massif de plus de 8000 expatriés a eu lieu dans une semaine. Les troubles se sont étendus à d'autres villes zaïroises. Mbandaka-Bolenge, où la plupart des employés Disciples étaient situés, n'a pas eu de troubles civils ou l'interruption des services. À la fin de la semaine plus de 100 personnes à travers le pays avaient été tuées et de nombreuses blessées.

Dans la matinée du 28 septembre l'ensemble du personnel Disciple missionnaire dans la région de Mbandaka-Bolenge et leurs familles, un total de 15 personnes, ont été transportés par un avion de transport de l'armée belge à Brazzaville, puis par avion charter à Washington, DC. La famille Müller, qui vivait à Kinshasa, a été évacuée vers l'Allemagne plus tôt dans la semaine. Leur a été l'expérience la plus difficile, car ils avaient vu des pillards saccager de leur maison jusqu'à l'évier et cuvette de toilette. La communication entre le bureau d'Indianapolis et l'église Disciples au Zaïre a été rare; toutefois, des efforts ont été faits pour rassurer les dirigeants de l'église que l'élimination des agents outre-mer

était temporaire et qu'ils seraient retournés au Zaïre à la première occasion après le rétablissement de l'ordre civil.

La communication suivante a été distribuée en tant que «Alerte de Mission» par la Division des Ministères de l'Outre-mer:

Michael Allen, un missionnaire de l'Eglise Chrétienne (Disciples du Christ), sera de retour à l'Afrique à la mi-novembre pour établir une base à Brazzaville, Congo. Il est le premier missionnaire Disciples, évacuée du Zaïre sur le 27-28 septembre, à revenir à la région. Il voyagera au Zaïre souvent du Congo où les autres églises et les organismes d'aide ont mis en place des «points de contact relativement sûr», selon le pasteur Dan Hoffman, exécutif pour l'Afrique pour les Disciples «Division des Ministères de l'Outre-mer.

«Allen apportera un soutien moral, une présence symbolique et un sens d'accompagnement à nos frères et sœurs dans l'Eglise du Christ au Zaïre et à la Communauté des Disciples au Zaïre. En outre, il mettra en place des systèmes logistiques dans les communications radio, la comptabilité financière et le transport », a déclaré Hoffman.

Allen également conseillera le ministère commun en Afrique de la Division des Ministères de l'Outre-mer et le Conseil des Ministères Mondiale de l'Église Unie sur les prochaines étapes vers le retour du personnel au Zaïre.

Un appel pour 1 million de dollars sera effectué à partir de Church World Service d'Églises nord-américaines de l'argent pour le transport des vaccins et d'acheter des kits médicaux. Une coordination étroite sera établie avec l'Eglise du Christ au Zaïre pour déplacer le matériel médical. La Semaine de Compassion des Disciples va envoyer 10.000 \$ immédiatement.

«La violence au Zaïre, initiée par des soldats non payés, semble avoir dépassé la crise économique immédiate au stade de mécontent avec le Président Mobutu», a déclaré Hoffman. «Nous pouvons être dans l'incertitude à long terme et l'instabilité que le régime de Mobutu perd son emprise sur le peuple. Personne n'est prêt à prédire à quoi s'attendre à sa place.

Michael Allen est retourné au Zaïre à la mi-Décembre, et Robert Müller rendus le mois suivant. Toutefois, la situation politique n'était pas encore stable et de leurs visites étaient temporaires. Enfin, à l'été 1992, le Dr Mpombo Lokofe, Disciples secrétaire général, a recommandé le retour au Zaïre de plusieurs missionnaires. Michael Allen et sa famille sont retournés à Bolenge à son travail en tant qu'administrateur de l'hôpital. Maria et Saul Falcon et leurs enfants ont repris leurs travaux à l'Institut Christian Zaïre. Gertrud et Robert Müller retourné à Kinshasa où il a servi comme architecte de l'ECZ et elle a dirigé Centre des femmes pour l'école de théologie protestante. Daniel et Sandra Gourdet retardé leur retour en raison de la naturalisation en instance de Daniel aux États-Unis.

Les événements les plus graves dans l'histoire du travail de la mission des Disciples en Afrique a eu lieu à Bolenge en octobre 1992. Des soldats sont venus à la maison de Saül, Falcon et ont exigé l'argent qu'il avait reçu pour payer les enseignants à l'ICZ. Lorsque Saul a hésité à leur donner de l'argent, des coups de feu ont été tirés en l'air.

À peu près en même temps des soldats et des civils sont venus à l'hôpital essayant d'entrer dans la pharmacie. Ils ont lancé Mme Allen au sol et ont tiré leurs armes dans le sol près d'elle. L'information a atteint son mari, Michael, qu'elle avait reçu une balle, heureusement pas vrai. Cependant il a été forcé d'ouvrir la pharmacie qui a été vidée par les pillards. Ils ont également pris tout l'argent à l'hôpital.

L'absence totale de sécurité a fait intenable de rester à Bolenge. Un avion de la Missionary Aviation Fellowship est venu à Mbandaka et a transporté les missionnaires à Kinshasa. Les Falcons ont continué à leur maison au Paraguay.

Le 20 janvier 1993, les Müllers ont écrit à Dan Hoffman par télécopieur, y compris les observations suivantes:

C'est la situation politique qui nous inquiète le plus. La vie quotidienne est devenue bien pire qu'auparavant en raison de son incertitude et la tension socio-économique que nous rencontrons partout et toujours. Les événements à Mbandaka, suivis par d'autres semblables dans plusieurs autres villes et régions, nous ont montrés encore une fois la fragilité, voire le danger, de la situation. Depuis le début de décembre le Président indique en permanence un bras vigoureux, et la bataille pour le pouvoir continue. En dépit de l'excellent travail du Conseil de la République, le gouvernement ne fonctionne pas du tout, et le peuple, incapable de faire face à la situation économique catastrophique, sont à la fin de leur corde. Les prix montent incontrôlés. Il semble que les hommes d'affaires bénéficient de la situation difficile en fixant des prix qui n'ont absolument aucun rapport avec l'inflation réelle: dans le cadre d'une semaine le prix de 5 kilos de sucre est passé de 8.500.000 zaïres à 12.000.000 zaïres (environ 3,50 \$ US à 5,00 \$), même que le taux de change avait été assez stable. Un sac de manioc qui nourrit une famille pendant un mois coûte l'équivalent de 55 \$, mais le gardien de l'immeuble des bureaux de l'église ne gagne que 10 \$ par mois et un soldat régulier d'environ 7 \$. Ces prix fous sont à la fois pour les produits importés et locaux, de sorte que tout le monde est touché. En fait, pendant plusieurs mois, nous avons noté avec préoccupation que notre propre salaire ne répond pas à l'augmentation du coût de la vie.

Comme vous avez certainement appris, il y a eu de nombreuses manifestations avec des blessés et des morts, il y a des meurtres, il est le banditisme partout dans la ville, même en plein jour. Il y a des coups de feu la nuit, et la grève générale. Nous sommes habitués à voir des soldats armés jusqu'aux dents et prêt à? ? ? Dans un souci les écoles ont de temps à autre été fermées. Nous venons

d'avoir une semaine de fermeture de l'école. Chaque matin, nous nous demandons s'il est sûr de sortir. Il n'est jamais prudent de conduire la nuit. Notre vie est assez restreinte, il suffit de bureau à domicile ou à l'école puis, rien d'autre.

Le 23 janvier 1993, une vague de violence et de pillage a de nouveau éclaté à Kinshasa. La violence a été déclenchée par le refus du personnel de l'armée d'accepter les billets nouveaux du gouvernement qui les commerçants locaux n'acceptaient pas comme moyen de paiement. Le nombre de décès déclarés a varié de 60 à 1000. L'ambassadeur français a été assassiné. Des troupes françaises et belges ont été déployées pour emporter leurs ressortissants en provenance du Zaïre. La plupart du commerce du centre-ville ont été détruit, soit par l'armée ou la garde présidentielle. Pour la semaine qui suit chaque nuit a été marquée par des coups de feu, les accrochages militaires, et le pillage systématique des maisons.

Le 1 février Gertrud et Robert Müller ont envoyé le texte suivant par FAX à Dan Hoffman, de Brazzaville: 3

Vous êtes certainement au courant de ce qui s'est passé à Kinshasa depuis jeudi dernier. D'après ce que nous avons vécu et ce que nous avons entendu ce sont les événements les plus graves depuis septembre 1991. Quant à nous, l'ambassade d'Allemagne nous a évacués samedi à Brazzaville. Robert voulait rester seul à Kinshasa mais Rev Bokeleale a insisté pour qu'il quitte avec la famille. L'école belge a été pillée de nouveau, donc il n'y a nulle part pour que nos enfants aillent à l'école. Gertrud et les enfants doivent retourner en Allemagne. Robert va rester quelques jours à Brazzaville. La famille Falcon est également à Brazzaville

La maison des Müllers a également été pillée, dépouillée de tout, y compris la plomberie. Heureusement personne n'a été blessé.

Michael Allen, qui travaillait depuis octobre avec l'ECZ bureau médical, était déterminé à essayer de rester au Zaïre avec sa famille jusqu'à la fin de son mandat en juillet. Maria et Saul Falcon qui, depuis le dernier cycle de la violence à Mbandaka-Bolenge en octobre, avaient attendu à Kinshasa pour le retrait, ont décidé de retourner au Paraguay, leur pays d'origine.

Une lettre de Michael Allen datée le 2 février, 1993, donne un compte rendu de la situation:

J'ai eu le pressentiment que cela allait être une année difficile au Zaïre, lorsque nous nous sommes trouvés pris dans une émeute à grande échelle dans vingt minutes après avoir quitté l'aéroport international de Ndjili au mois de juillet passé. C'est un peu angoissant. En octobre nous avons eu l'expérience plutôt désagréable d'une attaque militaire contre Mbandaka / Bolenge dans lequel notre maison a été en grande partie

détruite, la quasi-totalité de nos biens personnels ont été emportés, Henriette a été enlevée et menacée d'exécution, et l'hôpital a été pillé. Nous avons décidé de battre en retraite à Kinshasa, où j'ai commencé à travailler comme conseiller technique auprès du bureau médical de l'Eglise du Christ au Zaïre.

Les choses allaient plus ou moins bien. Peut-être que ces problèmes politiques pourraient être résolus, j'ai commencé à penser. Le 28 janvier nous avons inscrit Brian dans une école de langue française à proximité de notre appartement. Vers trois heures de l'après-midi nous avons commencé à entendre ce qui sonnait comme le crépitement d'un grand feu. Peu de temps après des coups de feu pouvaient être entendus dans une centaine de mètres du bureau national de l'ECZ où la réunion hebdomadaire du personnel était en cours. Comme le personnel sont sortis de l'immeuble, ils sont devenus assez rapidement au courant de la situation et courus rapidement à leurs véhicules ou autres moyens de transport à la maison. La plupart ont été interceptée par des bandes de soldats mécontents d'être payés avec des billets de banque sans valeur. Leurs véhicules et biens personnels ont été volés. Beaucoup ont été menacés de mort ou battus par les soldats. Ceux qui sont arrivés à la maison avaient leurs maisons pillées, leurs femmes violées, certains ont été tués. Au début de soirée des diverses factions militaires se livrent les uns les autres dans les combats de rue Le décompte des corps: plus d'un millier de morts, continue d'augmenter à compter de ce jour, six jours plus tard.

Le soir venu ici, à Kinshasa les gens cherchent la sécurité relative de leurs maisons parce que c'est la nuit que le début des coups de feu, et nous pouvons entendre les cris des victimes de ce soir quelque part dans la ville. Même dans sa propre maison il n'y a aucune garantie que les soldats ne viendront pas et volent tout ce que vous avez, violent les femmes, et peut-être tuent un membre ou deux de la famille.

Le matin, ceux d'entre nous qui avons de radios CB font l'échange de nouvelles. La nuit passée, ils ont pillé ce magasin ou tués ou blessés cette personne et ainsi de suite. Ce matin, j'ai écoute comme une sœur catholique sur l'une des paroisses de la ville a décrit comment les soldats ont pillé l'église, la résidence des prêtres, et le couvent de la veille. «Ici, à Notre-Dame, c'est un cauchemar», dit-elle. «Un vrai cauchemar», elle répète encore et encore, incapable de trouver des mots plus appropriés pour la profondeur de son chagrin et la peur.

#### La DOM et l'UCBWM forment un conseil commun

La Division des Ministères de l'Outre-mer des Disciples du Christ (DOM), et le Conseil des Ministères Mondiales de l'Église Unie (UCBWM) de l'Eglise Unie du Christ depuis de nombreuses années ont rendu compte qu'ils avaient beaucoup en commun. En 1967, ils avaient formé un bureau joint pour Asie du Sud avec le personnel du bureau partagé. De 1968 à 1971 il y avait aussi un bureau commun pour l'Amérique Latine. En 1980 un bureau commun pour le Moyen-Orient a été créé avec les deux groupes partageant le même exécutif. En 1989, un ministère commun en Amérique Latine et les Caraïbes a été créé avec un seul exécutif et un conseil composé de représentants de chacun des conseils. En 1989, un ministère

commun en Afrique a été établi avec chaque conseil ayant son exécutif.

Dans la première réunion du conseil d'administration de la DOM en juin 1989, un membre, Dorothy Gentry Kearney, était présent en tant que représentant de l'UCBWM. Membre du conseil de la DOM, Gene Johnson, a été choisi pour devenir membre de l'UCBWM. Ce fut une des recommandations d'un comité mixte de discuter des moyens de travailler ensemble. Une autre décision a été d'avoir un ministère commun en Afrique, avec Dan Hoffman en tant que l'exécutif pour superviser le travail en Afrique pour les DOM et UCBWM. Ce sont entrées en vigueur après la démission de l'exécutif pour Afrique de l'UCBWM à la fin de 1991. Un comité mixte de planification à long terme avec les membres des deux conseils a également été créé et a commencé à discuter d'autres façons de travailler ensemble.

En 1992 il avait été décidé de former un conseil mixte appelé Conseil Common de Ministères Globaux (CGMB) avec un nombre égal de membres de l'UCC et des Disciples, vingt chacun. Ces idées ont été soumises à ces deux églises pour approbation. La DOM et l'UCBWM ont continué à exister pour la gestion de fonds et le respect des exigences légales, mais l'envoi de missionnaires et les relations avec les églises partenaires ont tous été accompli par le CGMB. Une innovation pour ce conseil a été l'inclusion, en tant que membres du conseil, de représentants des églises partenaires. Il y avait six d'entre eux, choisis par une rotation périodique entre les différents partenaires à l'étranger. Après l'approbation des conseils de mission et les deux organes église mère, le CGMB a vu le jour officiellement le 1 janvier, 1996. Certains détails restent à régler pour que le conseil puisse bien fonctionner, mais l'esprit de coopération et de partage n'a jamais manqué d'en apporter une solution satisfaisante.

### **Hôpital de Bolenge**

Au début de cette décennie, l'Hôpital de Bolenge avait une équipe composée du Dr Boutu, un pédiatre formé en Belgique, nommé directeur médical par la CDCZ; le Dr Julia Weeks, médecin missionnaire de la DOM, et Michael Allen, DOM missionnaire et administrateur. Environ 1.800 patients par mois ont été vus. L'installation de 50 lits a été à l'occupation complète. En plus de traiter les hospitalisés et des patients externes, le programme médical a fourni des cliniques de vaccination, les soins prénatals, un programme d'alimentation, et l'éducation sanitaire.

Un missionnaire allemand de la Mission Evangélique Unie a entrepris le câblage électrique de l'immeuble et l'installation d'un nouveau groupe électrogène de marque Lister, exploitation lumières de la salle d'opération, et l'installation d'un appareil de radiographie. L'hôpital de Bolenge a assumé la responsabilité de fournir des produits pharmaceutiques aux établissements en haut de la rivière à Monieka et Lotumbe.

L'Hôpital de Bolenge est devenu très populaire, en partie en raison de la baisse de la qualité des services dans l'hôpital public de Mbandaka. Le nombre de

malades a largement dépassé les attentes, pèse lourdement sur les infrastructures, y compris les installations sanitaires. En 1990, une subvention spéciale de \$ 7,880.94 donné par Country Club Église Chrétienne à Kansas City a permis à l'hôpital d'améliorer les installations sanitaires et l'élimination des déchets.

L'hôpital a énormément souffert des perturbations des premières années de la décennie. Pour un moment les services ont été en grande partie suspendue, et une fois l'hôpital a été saccagé par des militaires rebelles.

En 1997, en réponse aux demandes en provenance du Zaïre, une subvention a été accordée pour la construction d'une maternité pour permettre la séparation de l'activité d'obstétrique de l'édifice principal de l'hôpital. Cette construction a été confiée à Bâtir, le bras de l'architecture et la construction de l'Eglise du Christ au Zaïre. Le coût de cette construction a été estimé à 59.000 \$. Une grande partie de l'argent pour le projet a été fourni par l'Union Avenue Église Chrétienne à St. Louis, MO.

L'hôpital de Bolenge a été désigné par le gouvernement comme un hôpital de référence de la zone médicale, distinct de Mbandaka. Cela lui a donné accès aux financements internationaux. L'organisation Médecins Sans Frontières a développé une relation avec les Disciples et a offert une aide importante au programme de l'hôpital.

### **Evangelization Rural**

La tendance à l'urbanisation en Afrique a entraîné une diminution correspondante de l'accent des programmes ruraux. Il a été noté que beaucoup de dirigeants chrétiens formés au fil des ans par des missionnaires ont été devenus vieux et que les congrégations aux petits villages souvent ont manqué de leadership formé. Une école internationale d'évangélisation à Kinshasa a élaboré un programme de formation des travailleurs pour aller dans les zones rurales avec la possibilité d'effectuer des efforts d'évangélisation et de former d'autres personnes pour la même activité. Reconnaisant la valeur de ce programme, la DOM a fourni des fonds de bourses pour M. Boetsa Dijou, un pasteur Disciples, à assister à cette école, à la demande de l'Eglise des Disciples.

Après avoir obtenu son diplôme le Pasteur Dijou a organisé des instituts de formation des écoles dites «mobiles» dans les zones éloignées. Neuf d'entre elles étaient prévues pour 1990. Le contenu du cours comprend un survol de la Bible, la préparation de sermons, le rôle des évangélistes au village, et la compréhension de la vie des Disciples du Christ au Zaïre. Plusieurs livres ont été utilisés, y compris les commentaires traduits par Walter Cardwell. Le budget de ces séminaires a été appuyé par une subvention spéciale de la DOM.

### **Détérioration de l'Infrastructure**

Un grave problème pour la DOM par rapport à la relation avec les missionnaires

et l'église au Zaïre a été logistique. Les services publics, pris pour acquis dans la plupart des pays, tels que la banque, les services postaux, les transports publics et le transport maritime, ne fonctionnaient pas normalement au Zaïre. Quelque chose simple tel que d'obtenir une pièce de rechange pour l'automobile pourrait prendre des mois. Des lettres envoyées aux États-Unis en provenance du Zaïre avaient seulement une chance 50-50 d'arriver. Afin de surmonter ces obstacles, la DOM a utilisé les services d'une organisation internationale de messagerie pour transférer la correspondance.

Ils ont également conclu un contrat avec l'Église Presbytérienne de partager les services de leur représentant, M. Bill Simmons, à Kinshasa. Ce missionnaire américain a pris contact quotidien par radio avec les missionnaires à Mbandaka, a rencontré des gens à l'aéroport, a contribué à la traitement de documents officiels du gouvernement tels que les visas et permis de travail, et a servi à titre d'agent commercial. Cela a grandement facilité l'accomplissement de ces activités et s'est avéré un atout fiable pour le travail. Dans un sermon au Comité d'administration de l'Eglise Chrétienne (Disciples du Christ) à la réunion des États-Unis et du Canada à Saint-Louis le 31 janvier 1993, le Dr Nottingham a rapporté les messages envoyés par Bill Simmons sur la destruction et le pillage de Kinshasa et il a demandé aux dirigeants de l'église pour la prière et la solidarité avec l'église sœur, la famille missionnaire, et le peuple du Zaïre.

#### **Renversement de Mobutu**

En septembre 1996, une révolte contre les violations des droits de l'homme a éclaté dans l'est du Zaïre. Elle a rapidement développé en une rébellion nationale contre la dictature de 32 ans du président du Zaïre, Mobutu Sese Seko. Le 17 mai 1997, une alliance de rebelles, soutenus par le Rwanda, l'Ouganda et l'Angola, a saisi Kinshasa, à peine un jour après que Mobutu a fui. On a rapidement rétabli le nom du pays avant-1971, la République Démocratique du Congo, et a nommé un nouveau gouvernement.

Recruté par la CIA dans les années 1950 alors que son pays était encore une colonie belge, Mobutu a aidé à renverser Patrice Lumumba, le Premier Ministre élu démocratiquement élu. Méfiant du populisme de Lumumba et de sa volonté d'accepter l'aide soviétique, les États-Unis et d'autres puissances occidentales ont encouragé Mobutu et d'autres d'arranger la mort de Lumumba. Des milliers congolais ont perdu la vie dans la guerre civile de cinq ans qui ont suivi. En 1965, Mobutu a pris le pouvoir par un coup.

Ayant perfectionné un système de gouverner par vol, Mobutu a pillé le secteur public, de harceler ou emprisonner ceux qui se sont opposés. En quelques années, lui et ses copains ont siphonné jusqu'à 50% du budget d'investissement du Zaïre ainsi que des centaines de millions de recettes d'exportation de minéraux, de l'aide et des prêts étrangers, et l'investissement privé. Les effets ont été catastrophiques. En dépit des vastes richesses minérales (diamants, cobalt, cuivre), des gisements de pétrole, et l'immense potentiel hydroélectrique et agricole, le revenu par habitant au Zaïre a chuté de près des deux tiers depuis



l'indépendance en 1960 et a été cité comme le plus faible de tous les 174 pays à l'ONU en 1996 dans le Rapport Sur le Développement de l'Homme.

L'impact de Mobutu sur la vie quotidienne du peuple a été dévastateur. La corruption généralisée a produit le mauvais fonctionnement des services publics, de la réparation des routes au fonctionnement des écoles et des hôpitaux. Les travailleurs, leurs salaires volés, ont été forcés dans le système de la corruption pour survivre. Les infirmiers parfois ont exigé le paiement avant de donner les injections, tandis que les soldats et la police ont régulièrement extorqué de l'argent des passants.

En 1994, les réfugiés hutus, plus de 1 million, dont certains étaient armés, ont fui vers l'est du Zaïre après le génocide au Rwanda. Plutôt que de désarmer ces exilés, le militaire de Mobutu a ignoré les raids des réfugiés vers le Rwanda et a même vendu des armes aux Hutus. Quand les forces de Mobutu au Zaïre oriental ont commencé à saisir les biens et expulser des Tutsis zaïrois, cette minorité ethnique sont rebellés.

À la mi-octobre 1996, les Tutsis ont rejoint les trois autres groupes rebelles anti-Mobutu dans une Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Zaïre. L'AFDL a été dirigé par Laurent Kabila, un disciple de Lumumba qui avait mené une guerre de brousse dans l'est du Zaïre contre Mobutu depuis le milieu des années 1960. Beaucoup de Congolais d'abord ont fait l'éloge des rebelles bien disciplinés d'AFDL pour forcer les soldats rapaces du gouvernement à fuir et d'interdire la corruption active et la plupart des actes d'intimidation, tout ce qui a amélioré la sécurité quotidienne des gens.

Les forces rebelles ont finalement pu entrer en Kinshasa et Mobutu a donné le pouvoir au Laurent-Désiré Kabila qui l'a remplacé à la tête du gouvernement. Kabila a désigné un nouveau cabinet essentiellement parmi ses partisans et les collègues rebelles. On a espéré que le changement de gouvernement apporterait des améliorations dans la vie de la population. Cependant, il devint évident que le nouveau gouvernement n'était pas significativement différent de l'ancien, en dépit de la propagande sur les émissions de télévision du nouveau gouvernement qui a déclaré que le pays était en de bonnes mains maintenant que même les animaux sauvages qui avaient fui revenaient au Zaïre.

Au mois d'août 1998, l'exécutif pour l'Afrique, Daniel Hoffman, a présenté l'évaluation suivante des événements au Congo sur le site web des Disciples:

Depuis près de cent ans, Global Ministries a été impliqué dans la vie et le témoignage des chrétiens dans la République Démocratique du Congo à travers sa dénomination partenaire, la Communauté des Disciples du Christ (CDCC) de l'Eglise du Christ au Congo. Ces années ont engendré tous les développements importants dans les temps modernes au Congo (Zaïre), y compris le colonialisme belge, la croissance du nationalisme, l'indépendance, la guerre froide dynamique, l'état de Mobutu Sese Seko, et la détérioration générale des structures nationales dans les années 1990.

Depuis l'époque du colonialisme belge et par le régime de Mobutu, le Congo n'a jamais été en mesure de parvenir à la stabilité ou la justice ou de niveau de vie adéquat ou de la gouvernance participative pour son peuple. Les églises, y compris la CDCC, ont souvent été les seuls sites où les valeurs humaines ont été nourries. Ainsi, la croissance étonnante d'organismes religieux congolais et la dépendance de la plupart des Congolais sur les établissements d'enseignement et de santé liés à des organismes religieux.

Au moment de la chute du dictateur Mobutu Sese Seko et le début de la règle par Laurant Kabila, nous nous sommes sentis un peu d'espoir qu'enfin les Congolais seraient gouvernés de manière plus sage et plus humaine. Les visiteurs au Congo et Kinshasa ont tendance à parler de comment bien organisé l'aéroport de Kinshasa a été et comment la loi et l'ordre ont finalement été rétabli au Congo sous la présidence de Kabila. Ils ont ignoré l'autoritarisme de Kabila avec les institutions internationales comme les Nations Unies et avec les forces d'opposition et de groupes de droits humains au Congo. Ils n'avaient pas remarqué que très rapidement après son arrivée à Kinshasa Kabila a réussi à s'aliéner presque tous ses alliés dans les pays voisins. Ils n'ont pas observé le népotisme rampant et la corruption dans le gouvernement de Kabila, parfois rivaliser avec celle de Mobutu. Et ils n'ont pas remarqué que sur les questions de survie de base, les Congolais n'ont pas pu démontrer une grande différence avant et après Mobutu.

À la fin du mois de mai, l'exécutif pour l'Afrique des Ministères Mondial a assisté à une importante conférence au Centre d'Études Stratégiques et Internationales à Washington, DC, intitulé «Un an: Comment Va le Congo-Kinshasa?» La réunion a été financé par Marc Baas, Directeur pour l'Afrique centrale, du Département d'Etat américain, Ned McMahon, agent principal de programme et directeur pour l'Est et l'Afrique centrale, National Democratic Institute, Nils Tcheyan, Great Lakes Regional Directeur de pays, la Banque mondiale, et Salih Booker, Senior Fellow et Directeur, Programme d'études africaines, Council on Foreign Relations. La prévision de cette conférence a été que le Congo-Kinshasa était très vulnérable à l'instabilité supplémentaire. La question que chaque panéliste a répondu était «Qu'est-il arrivé si vite?»

C'est la conviction que la crise actuelle au Congo-Kinshasa est provoquée par un réseau complexe de facteurs, y compris les relations avec les pays voisins, principalement en Ouganda et le Rwanda, l'incapacité du gouvernement à faire des progrès dans le niveau de vie du Congolais moyen ; les attitudes autoritaires vers des perspectives d'opposition et le manque d'engagement au plus haut vers le bas pour les questions de justice et de paix dans la vie congolaise. Que le président Kabila reste au pouvoir ou non, à moins que ces questions soient traitées avec la plus grande habileté et la créativité, le Congo Kinshasa continuera à souffrir sous cycles d'instabilité et de violence.

Le bureau pour l'Afrique, s'exprimant au nom de l'Eglise Unie du Christ et l'Eglise Chrétienne (Disciples du Christ), exprime sa préoccupation pour le peuple congolais car ils sont soumis à de nouveaux cycles de violence, l'instabilité politique et économique. En particulier, nos prières sont avec la Communauté des

Disciples du Christ, car elle continue de servir dans ces moments les plus difficiles et incertaines.

Pendant les années 90 les missionnaires envoyés par Global Ministries à la Communauté des Disciples du Christ ont été évacués à deux reprises du Congo Kinshasa au grand coût émotionnel et financier pour eux et pour Global Ministries. Suite à ces évacuations, des enquêtes fréquentes ont été reçues dans le bureau de l'Afrique des constituants en Amérique du Nord pour demander quand nous allons envoyer de missionnaires au Congo de nouveau.

Dans tous les cas, notre réponse a été que nous ne croyons pas que le Congo avait atteint la stabilité qui nous permettrait d'envoyer du personnel missionnaire là-bas avec confiance. Nous avons observé que même si notre dénomination partenaire voudrait que certains missionnaires dans des secteurs clés de revenir, que l'église ait été en mesure de faire un travail remarquable de la formation médicale continue, l'église et les ministères de l'éducation sans l'assistance du personnel missionnaire pendant toute la période après l'évacuation du personnel des Disciples de l'Amérique du Nord. En fait, contrairement à d'autres confessions qui ont été totalement dépendant des missionnaires Nord-Américains à l'église, pour les ministères éducatifs et médicaux, les Disciples au Congo semblent avoir surmonté l'instabilité globale avec une grande habileté.

Ayant étudié les rapports des évacuations les plus récentes des expatriés du Congo, nous sommes convaincus que de ne pas envoyer de personnel missionnaire de retour au Congo a été une décision sage. Bien sûr, nous espérons encore qu'à un moment donné, il sera possible pour les Américains du Nord de servir au Congo Kinshasa de nouveau.

Moins d'un an suite à l'éviction de Mobutu, opposition organisée contre le gouvernement de Kabila est apparue sous la forme d'une nouvelle rébellion, à nouveau à partir de l'Est et soutenue par les gouvernements du Rwanda et l'Ouganda. Ces forces ont été en mesure de saisir de vastes zones de l'Est et le Sud du pays.

Pour s'opposer à la rébellion, Kabila a demandé l'aide d'autres nations africaines, et s'allia avec la Namibie, l'Angola, le Tchad, République Centrafricaine, et le Zimbabwe, qui ont tous envoyé des troupes, de matériel militaire, et / ou des finances à l'appui du gouvernement du Congo. À la mi-avril 1999, lorsque ce récit conclut, la situation n'est toujours pas résolue. D'autres pays africains et les Nations Unies ont appelé à des pourparlers de paix, mais aucun n'a eu lieu et la résolution finale du conflit reste indécis. Certains craignent que le résultat soit une division du Congo en les pays distincts. Peu de gens prédirent que la paix et la prospérité seront de retour au pays bientôt.

### **Situation de l'Église Après 100 Ans**

Bien qu'aucun missionnaire soit rentré au Congo depuis l'évacuation de 1993, le travail de l'église se poursuit, souvent dans des circonstances difficiles. En plus des fonds spéciaux pour les bâtiments et l'entretien, le budget du bureau pour l'Afrique contient une subvention globale qui est utilisé principalement pour soutenir

l'administration centrale de l'église. Autres articles spéciaux, tels que les salaires pour les médecins, sont également financés par CGMB.

M. Mpombo Lokofe, représentant légal des Disciples du Christ au Zaïre (CDCZ) a écrit en juin 1993, donnant des informations sur ses activités en tant que chef de l'église et d'exprimer ses sentiments sur la place de l'église dans son pays. Sa lettre fournit un éclairage précieux sur la vie du pays et de l'église:

Dans le domaine de l'évangélisation, ce qui a été accompli jusqu'à présent est très encourageant. Si la première campagne d'évangélisation prévue pour Boende est tardive à démarrer, il est dû à des considérations politiques inattendues en ce moment au Zaïre et les conditions de communication et de transport en ces temps difficiles. Nous pensons que le climat politique dans les prochains jours nous permettront de démarrer ces activités.

Néanmoins, l'évangélisation des tribus qui ont été exclues ou sous-atteintes par l'Évangile a été marquée par un net progrès. Le projet intitulé «Projet de tous les Villages » en 1992-93 a formé un total de 93 catéchistes. Ces chiffres portent le total des catéchistes formés à partir de novembre 1989, au juin 1993, à 622 catéchistes. Pendant la même période 3110 exemplaires du Nouveau Testament ont été distribués.

Ce n'est pas un secret pour personne au Zaïre que l'éthique politique, idéologique, économique et sociale actuelle est la plus perverse que notre société ait connue. Les Disciples du Zaïre croient que l'Évangile est soulevé publiquement, dans toute la société et qu'il change de forme en fonction de l'évolution des formes de communication publique. Il est hors de question pour nous d'assumer la «surveillance religieuse» des individus ou des familles, l'administration du système religieux de la société zaïroise. Il est clair, pour nous l'Évangile que nous prêchons publiquement ne sera pas réduit à la «consolation religieuse».

Au contraire, l'Évangile est prêché avec force critique et libératrice. Cela se fait au Zaïre, pour paraphraser le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer, lorsque l'église se trouve dans une situation où elle doit non seulement aider ceux qui ont été victimes de la roue, mais agir rapidement pour l'arrêter. Nous avons noté avec joie que, malgré le marasme politique, la catastrophe économique et la perversion des normes qui caractérisent notre société au Zaïre, l'Esprit de Dieu a toujours amené ses fruits dans la CDCZ. La CDCZ est actuellement en pleine croissance et cela a lieu à la gloire de notre Seigneur. À l'heure actuelle nous comptons 218 paroisses réparties entre vingt Postes ecclésiastiques implantés dans quatre régions du Zaïre. De nouvelles paroisses ont été plantées dans les tribus Batswa et les populations de pêcheurs le long des fleuves Oubangui, Ngiri, Tshuapa et Momboyo. De nouvelles paroisses ont également été plantées dans les tribus de la forêt tropicale grande du Haut-Zaïre et du Kasai oriental.

Ces paroissiens sont en même temps riches et pauvres. Ils sont riches parce qu'ils vivent et qu'ils reçoivent tout ce qui est nécessaire de la nature: poisson, viande, riz, maïs, manioc, bois, etc. Ils sont pauvres parce qu'ils sont exposés à la

violence et l'injustice sans pouvoir se défendre, parce que dans leur corps et dans leur âme ils existent sur le bord de la mort et parce qu'ils sont exploités économiquement et socialement dominés. Ils peuvent nourrir leurs pasteurs de la paroisse et les enseignants de leurs enfants, mais ils ne peuvent pas payer les salaires parce qu'ils n'ont pas d'argent.

Un rapport en janvier 1998, cite 183 écoles primaires avec 20 604 garçons et 14 148 filles et 1 245 enseignants. Il y avait aussi 58 écoles secondaires avec 4.525 garçons, 2.153 filles, et 505 enseignants.

Les médecins sont payés directement par le conseil d'administration de mission avec deux à Bolenge et un à Lotumbe, Monieka, et Bosobele. Les fournitures médicales et les médicaments sont généralement très difficiles à obtenir, mais les services médicaux étaient très en demande, puisque les services médicaux du gouvernement ont été presque inexistant.

Aucun chiffre exact des membres de l'église dans la région Disciple n'était possible, mais les estimations laissent penser que la prédiction de M. Faris en 1949 n'était pas loin de la marque. Avec un regard à l'avenir 50 ans, il avait dit: «Les membres de nos Eglises au Congo devraient aborder un million, ce qui signifie que le grand système fluvial qui est notre champ est devenu chrétien, et le mode de vie autochtone aura disparu. En ce jour-là tout le soutien et la supervision générale de l'Amérique seront devenus inutiles, parce que les enseignants doués et les prédicateurs en cours de formation et d'être enrôlé porteront sur leur propre

civilisation chrétienne. »5

### **Célébration Centenaire**

On avait espéré qu'un groupe d'Américains se rendrait au Congo pour célébrer le centenaire du début de la Mission Disciples au Congo le 17 avril 1999. C'est 100 ans après la date à laquelle le Dr et Mme Dye ont atterri à Bolenge avec une lettre de du conseil missionnaire d'approuver l'achat des biens de la Mission des Baptistes Américains. Cependant la guerre au Congo a rendu la visite impossible. Même au Congo aucune célébration a eu lieu à Bolenge parce qu'il n'était pas considéré comme sûr pour les gens de se réunir à un tel rassemblement en ce moment. Des communications des dirigeants de l'église ont suggéré que la célébration n'ait pas été annulée, mais reportée en espérant que peut-être dans un an un tel rassemblement pourrait être possible.

Par conséquent, une célébration aux Etats-Unis a été prévue pour Indianapolis. La date a coïncidé avec la réunion du Conseil Commun de Missions Mondiales. A peu près quatre-vingt dix personnes se sont rassemblées à Southport Christian Church, où toute la journée du samedi 17 avril, a été consacré à la discussion du Congo et le travail des Disciples. Plus d'une trentaine de personnes présentes étaient des missionnaires anciens, y compris Walter et Sue Cardwell, et Claylon et Helen Weeks, dont le service au Congo a remonté à la période des 50 premières années. Bon nombre des autres personnes présentes étaient des enfants ou des conjoints des anciens missionnaires.

La journée a commencé par les salutations informelles de vieux amis. Ensuite, Paul Williams, le fils de missionnaires Clarence et Kathryn Williams, a parlé de son point de vue comme celui qui est né au Congo à Mondombe, et qui sentait encore un lien très fort au peuple et l'église. Il avait passé quelque temps en 1991 pour faire des recherches pour son doctorat en histoire à l'Université de Chicago et a présenté des informations détaillées et intéressantes sur le début du travail missionnaire Disciple à Bolenge. Les sentiments positifs qu'il a exprimés au sujet du dévouement des missionnaires pionniers et tous ceux qui ont suivi la création de l'église vitale actuelle au Congo ont donné le ton pour la célébration de toute la journée.

Le reste de la matinée et l'après-midi ont été consacré à assister à différents ateliers où les discussions ont eu lieu sur l'état actuel des choses au Congo, dans le contexte de la guerre là-bas, et le statut de l'église. L'occasion a été donnée aux individus d'exprimer leurs opinions sur des sujets tels que les effets, bons ou mauvais, de l'œuvre missionnaire sur la culture. Beaucoup d'histoires ont été racontées.

Le point culminant de la journée a été une présentation de diapositives à partir de photos partagées par plusieurs des missionnaires. Les images ont donné un aperçu des personnes, lieux, événements, activités et des paysages du Congo qui a rappelé à tous ceux qui étaient présents des jours qu'ils avaient passé là-bas.

Le lendemain, dimanche, le groupe des missionnaires et des amis se sont réunis avec les membres du conseil de CGMB pour leur culte de clôture. Le thème était «Église au Congo,

célébration ». Le service a été ouvert par Daniel Hoffman, exécutif pour l'Afrique, et par le Dr Peter Morgan, président de la Disciples of Christ Historical Society.

Le message du matin a été donné par Walter Cardwell. Il a décrit comment le travail au Congo avait progressé, les difficultés des premiers jours, Le problème d'apprendre la langue, des problèmes de santé, etc. Le travail dur et le sacrifice ont conduit à l'église vitale actuelle estimée à 800.000 membres. Il a décrit l'africanisation de l'église actuelle où la prise de l'offre est comme une danse joyeuse, et où la musique religieuse suit souvent le modèle de chants africains. Après avoir commencé son service missionnaire en 1945, il était un message vivant des accomplissements du travail Disciple au Congo.

Le service de culte a compris la mise en service de 16 nouveaux missionnaires qui vont aux nombreuses régions du globe. Ils se sont tenus dans un cercle tandis que tout le monde est venu en avant pour mettre la main sur eux au cours de la prière de consécration et de l'envoi.

Au service de la sainte scène le président de la DOM, Patricia Tucker Spier, et le vice-président de l'UCBWM, David Hirano, ont présidé à la table. Le service a conclu avec une invitation à toutes les personnes présentes qui ont servi en outre-mer à venir à l'avant. La moitié des gens a répondu. La séance est levée avec des salutations joyeuses et avec la bénédiction prononcée en Lonkundo.

### **Un Regard en Arrière**

Une évaluation des résultats des efforts des Disciples du Christ au Congo, qui ont débutés il y a cent ans, révèle de nombreux accomplissements positifs. L'église plantée en province de l'Equateur est de loin la plus grande en nombre de membres résultant de travail missionnaire Disciple à l'étranger. Bien que non sans difficulté, et parfois avec la menace de schisme, l'Église est restée unie dans son organisation et son adhésion aux principes fondamentaux des Disciples. Ayant beaucoup souffert d'un déclin économique, la détérioration gouvernementale, et l'absence de sécurité, l'église a continué d'exercer une influence vitale dans la vie des personnes à la fois dans les villes et les zones rurales éloignées. Dans ses ressources limitées, elle poursuit également des programmes éducatifs et médicaux qui accompagnent le but fondamental d'évangélisation.

Le principe de dirigeants du Mouvement pour la restauration de la coopération entre les chrétiens a été évident au fil des ans dans les nombreuses façons dont les Disciples ont partagé avec les autres dans la réalisation d'activités importantes. Un des premiers exemples de cette coopération a été la traduction de la Bible, faite conjointement avec la Mission Congo Balolo (CBM), dont le champ a été juste au nord des Disciples, où la langue est fondamentalement la même. La première édition du Nouveau Testament a été publiée en 1921. Cette coopération s'est poursuivie au fil des ans, y compris la révision de la Bible réalisée dans les années 1960 par une autre équipe avec les représentants des deux églises.

Un projet très tôt de six groupes

de mission a été la construction de la Maison Unie e Missions à Léopoldville en 1921 pour fournir le logement pour les missionnaires comme ils allaient et venaient. En plus d'aider à financer la construction, les Disciples ont fourni une grande partie du bois de la scierie. Pendant de nombreuses années avant l'indépendance il s'agissait d'une ressource importante pour les missionnaires, mais par la suite a été remis à la direction et gestion des africains. Il continue à fournir le logement pour le personnel de l'église à visiter la ville. Le fils de missionnaires Disciples, Ron Weeks, qui a dirigé l'établissement pendant de nombreuses années, continue d'être active dans son fonctionnement.

Afin de faciliter la coopération entre les missions protestantes, le Conseil Protestant du Congo a été formé et depuis de nombreuses années le missionnaire Disciple Emory Ross a été l'exécutif. Cet organisme a été la base pour le mouvement qui a conduit à la formation de l'Église du Christ au Congo (ECC-ECZ), et encore un Disciple, Jean Bokeleale, a servi pendant de nombreuses années en tant que leader. L'église unie au Congo comprend une plus grande variété de groupes protestants que l'église unie de tout autre pays.

L'école secondaire à Bolenge, Congo Christian Institute, commencée par les Disciples, a été ouverte à la participation d'autres missions à proximité. Cette école a toujours eu une excellente réputation et a été un facteur majeur dans la formation des congolais, non seulement pour l'église, mais aussi des rôles importants dans le gouvernement et les entreprises.

En raison de la nécessité

constante de matériaux imprimés et des fournitures scolaires et de papier les principaux groupes protestants ont formé La Librairie Évangélique du Congo (LECO). Les Disciples ont joint à d'autres dans la construction de l'édifice qui abritait à Léopoldville cette organisation, et ont partagé son soutien. Finalement, les activités d'impression qui avait commencé à Bolenge dans les premiers jours de la mission ont été remplacées par les fonctions de LECO.

Un autre projet majeur de coopération est l'Institut Médicale Évangélique à Kimpese, l'école qui a fourni une formation pour le personnel médical d'un niveau supérieur à celui disponible dans la province de l'Equateur, et a également été un centre médical pour les soins spécialisés de haute qualité et des cas difficiles. Bien que son emplacement éloigné ait rendu plus difficile pour les patients et les étudiants, les Disciples ont participé pleinement à sa dotation en personnel et de fonctionnement, même si ce fut parfois au détriment d'avoir suffisamment de personnel médical dans ses propres hôpitaux.

Au cours des années suivant l'indépendance, lorsque le pays a connu des problèmes majeurs, les groupes protestants ont formé le Congo Protestant Relief Agency. Le missionnaire, Robert Bowers, des Disciples a été parmi ceux qui ont donné le leadership à cet organisme qui a servi un objectif très utile pour obtenir et distribuer plus des fournitures médicales et alimentaires dont on avait grand besoin.

Un autre programme excellent de coopération a été l'Association Médicale Œcuménique de Boende, qui

a réuni l'Église Catholique, les Disciples et le gouvernement dans un projet uni. Pour les quatre années que les médecins Disciple étaient présents, cette association a été un exemple frappant de ce qui peut être accompli par un tel effort combiné. Elle a également montré le rapport changé entre catholiques et protestants qui existait après le concile Vatican II. Les travaux du Dr Keith Fleshman à l'hôpital catholique à Lyonda lorsque les installations à Bolenge étaient en mauvais état est un autre exemple de cet esprit changé.

Le projet Disciple de logement organisé grâce aux efforts de Millard Fuller non seulement a créé une amélioration importante de la qualité de vie de ceux à Mbandaka qui ont obtenu de meilleurs logements, mais aussi a conduit à la formation de «Habitat Pour l'Humanité », dont l'importance à travers le monde est bien connue.

Lorsque le temps est venu de mettre en place l'enseignement théologique au niveau universitaire les Disciples ont été impliqués dans la planification et le leadership. Et à partir de sa création l'Université Protestante et ses prédécesseurs ont toujours été fortement soutenu par les Disciples, qui sont bien représentées dans l'administration actuelle et les professeurs.

Les Disciples au Congo illustre cet esprit œcuménique en adhérant au Conseil Mondial des Eglises depuis le début des années 1960 et en participant à la Conférence Panafricaine des Églises, et se rapportant directement depuis des décennies à la Mission Évangélique Unie de Wuppertal, en Allemagne. Maintenant par



l'intermédiaire du Conseil Commun des Ministères Mondial, c'est une église partenaire à la fois des Disciples de l'Amérique du Nord et de l'Eglise Unie du Christ.

Il n'existe aucun moyen possible de compter le nombre de personnes dont la vie a été améliorée, ni de mesurer «l'abondance de la vie» portée à la population de la province de l'Equateur qui résulte des efforts des missionnaires envoyés par l'Eglise Chrétienne (Disciples du Christ) aux États-Unis et au Canada, mais il est facile de savoir que le nombre et l'influence positive sont à la fois très grande. Les Disciples ont toutes les raisons d'être fiers du bilan du passé et de regarder vers l'avenir en partenariat avec la Communauté des Disciples du Christ de l'Eglise du Christ au Congo.

c

#### Notes

1. Mr. & Mrs. Lorenzo Phillips, Newsletter, October, 1989.
2. Michael Allen, Newsletter, September, 1991.
3. Mr. & Mrs. Robert Muller, FAX, February 1, 1993.
4. Mr. & Mrs. Lorenzo Phillips, Newsletter, October, 1989.
5. Ellsworth Faris, "Fifty Years--Ago and Hence", *World Call*, March 1949, p. 31

## Bibliography

- Fuller, Millard, Bokotola, Association Press, New York, 1977.
- Hobgood, Ben C. History of Protestant Higher Education in the Democratic Republic of the Congo Paper, 1998
- Kabongo-Mbaya, Philippe, B., *Église du Christ au Zaïre, Éditions Karthala*, Paris, 1992.
- Muntu-Monji, Munayi, Les Vingt-cinq Ans de la Faculte de Theologie Protestante Au Zaire 1959-1984, Kinshasa 1984
- Nelson, Robert G., Congo Crisis and Christian Mission, Bethany Press, St. Louis, MO., 1961.
- Smith, Herbert, Fifty Years in Congo, The United Christian Missionary Society, Indianapolis, Indiana, 1949.
- Taylor, Richard L., Congo Independence: A Study in African Nationalism. Study Paper, Colorado State College, Nov. 27, 1961
- Tuttle, Glenn W. MD, *Institut Médical Évangélique*, The First 25 Years, 1983.